

**Journée d'études : Enseigner avec des documents d'archives**  
**Mercredi 26 janvier 2011**  
**Archives nationales/Hôtel de Rohan**

*Journée de formation organisée par l'APHG et les Archives nationales dans le cadre du centenaire de l'association des professeurs d'histoire et de géographie. J'ai retenu ici les informations les plus pertinentes –à mon sens- pour mes collègues. Réalisation du compte rendu par Christian Laude, président APHG Picardie.*

**1/ Discours inauguraux, par Isabelle Neuschwander, Directrice des Archives nationales et Annette Wieviorka Directrice d'Etudes au CNRS**

Annette Wieviorka présente trois défis relatifs aux archives et à notre enseignement :

- le nouveau rapport au temps des citoyens : le présentisme
- le nouveau rapport à l'Etat : les bouleversements dans la fonction publique
- le nouveau rapport à l'argent : la marchandisation des informations et l'émiettement des lieux (CHNI, Mémorial de la Shoah...)

**2/ L'APHG et le monde des archives, par Jean-Marc Delaunay, Professeur d'Histoire contemporaine, Université Paris-3 Sorbonne Nouvelle**

APHG : 100 ans et Archives : environ 200 ans, mais des liens récents qui sont postérieurs à la Seconde Guerre mondiale.

L'étude du bulletin de l'association devenu la revue *Historiens et Géographes* en 1975 montre que les références aux archives sont très faibles.

D'une part, les enseignants de l'APHG se concentrent sur la pédagogie.

D'autre part, les archivistes se préoccupent peu de la pédagogie.

Après 1945, peu à peu des liens se tissent. Quelques exemples :

- promotion de la prolongation de l'expo à l'Automne 1946 sur Histoire et diplomatie du IX<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup>
- articles des régionales sur les élèves et les archives départementales
- répercussions par l'APHG d'appels à la recherche
- n° 326 de décembre 1989-janvier 1990 sur Ecoles et archives

A ce jour, les liens sont forts et les articles relatifs aux archives sont nombreux dans la revue.

**3/ Bilan et perspectives de l'action éducative des services d'archives publics par Pierre Fournié, Archives nationales, Conservateur responsable du Département de l'Action culturelle et éducative.**

Pierre Fournié commence par rappeler les 4 C bien connus des collègues intervenants aux archives. Il ajoute un V comme valoriser afin de faire un lien avec la pédagogie.

Les archives en France se composent de 3 réseaux aux fréquentations scolaires très différentes :

- archives nationales : Paris, Pierrefitte-sur-Seine et Fontainebleau (environ 12 000 scolaires reçus par an)
- archives départementales (environ 110 000 scolaires reçus)
- archives municipales (environ 30 000 scolaires reçus)

Au-delà de ces critères quantitatifs très importants afin d'obtenir des moyens financiers, Pierre Fournié souligne l'importance des indicateurs qualitatifs. En effet quel temps est consacré à chaque élève (amont, pendant et aval) ? Les archives ne peuvent pas s'inscrire dans la même logique qu'un musée.

L'initiateur des services éducatifs est le directeur des archives de France Charles Braibant. Il est à l'origine de la circulaire d'octobre 1950 mettant en place le premier service éducatif en France. Il est précisé qu'il faut un enseignant !

La circulaire de 1951 lance une politique d'action éducative sur l'ensemble du territoire. Les services se multiplient et sont présents à peu près partout en 2011.

Environ 140 enseignants interviennent dans les services éducatifs et se partagent environ 500 heures (1/2 décharge et 1/2 heures supp)

A noter la création de postes de médiateurs employés par les collectivités territoriales.

A noter également la multiplication des sites internet permettant un accès aux archives.

A noter enfin la volonté d'ouvrir les archives aux scolaires, mais aussi aux étudiants afin d'initier en amont leur travail de recherche.

**4/ Sources d'histoire de l'éducation, ressources pour l'enseignement d'aujourd'hui**, par **Dominique Julia**, Directeur de recherche au CNRS

**5/ Iconographie historique : questions de méthode**, par **Annie Duprat**, professeur des universités-Université de Cergy-Pontoise

Annie Duprat développe 4 axes :

- quelles images ?
- où les trouver ?
- comment les exploiter ?
- deux exemples sur Charlotte Corday

A noter, journée d'études le samedi 19 mars 2011 à Ivry-sur-Seine sur Enseigner la Révolution française. Programme détaillé de la journée sur le site national de l'APHG.

Annie Duprat insiste sur « Le royaume des anonymes », c'est-à-dire les nombreuses images fixes conservées aux archives, dans les musées, dans les bibliothèques... et peu exploitées à ce jour. Sont évoqués notamment :

- les fonds « petites images » de la BNF
- le musée de la Révolution à Vizille...

Elle termine par la présentation de deux caricatures de Charlotte Corday. Son procès est l'occasion de caricatures en Angleterre contre la France. Il s'agit de montrer que la France est le pire des Etats.

1<sup>er</sup> exemple : un mouchoir conservé à Vizille

2<sup>ème</sup> exemple : une caricature extraite du livre Eternelles coupables. Femmes criminelles de l'Antiquité à nos jours publié aux éditions Autrement en mars 2008 sous la direction de Myriam Tsikounas.

Description de la caricature :

- femme seule à droite : Charlotte Corday coiffée comme Marie-Antoinette
- juges avec des visages de singes à droite
- Marat décharné au 1<sup>er</sup> plan

- La foule assiste au procès, puis à l'exécution derrière

**6/ Les fonds audiovisuels des Archives départementales du Val-de-Marne**, par **Elise Lewartowski**, responsable de l'action culturelle et éducative des Archives départementales du Val-de-Marne

Les archives évoquent un document papier, mais elles peuvent aussi être audiovisuelles. Dès les années 1970, celles-ci ont fait l'objet d'un traitement spécifique aux archives départementales du Val-de-Marne.

Le plus ancien film date de 1914.

Les films conservés sont très variés : famille, collectivités territoriales...

Ces archives audiovisuelles représentent une source pour :

- les expos temporaires (parcours pédagogique, panneaux itinérants...)
- les ateliers aux archives
- les éditions (livre, internet)

Ces archives sont couplées avec d'autres sources.

1<sup>er</sup> exemple, des films sur les HBM (habitation à bon marché) ont été couplés avec le récit de l'œuvre de Blaise Cendrars

La banlieue de Paris. Cette action n'a pas pu être réalisée avec les photographies de Robert Doisneau pour des raisons de droits.

2<sup>ème</sup> exemple, lecture de la lettre du résistant Célestino Alfonso à ses parents (fusillé à Fresnes le 21 février 1944)

**7/ Sources orales, archives, pédagogie**, par **Philippe Joutard**, Recteur, Professeur des Universités

Philippe Joutard intervient sur les archives orales. La France serait en retard par rapport aux Etats anglo-saxons à ce sujet. Il note néanmoins deux initiatives originales en France :

- La vie et l'histoire de la région de Saint-Brieuc à travers témoignages, photos et vidéos.

<http://bistrotsdelhistoire.com/>

- les archives départementales de la Dordogne. Une sonothèque avec des enquêtes et témoignages oraux. Présence de films audiovisuels.

<http://archives.cg24.fr/modules.php?name=Sections&op=viewarticle&artid=61>

**8/ Deux expériences menées par le service éducatif des Archives nationales :**

- les volets pédagogiques des sites internet « Dreyfus » et « Henri IV »
- la classe « archives », par **Christophe Barret et Annick Pegeon**, Service éducatif des Archives nationales

A la fin des années 1990 disparaissait le concours de l'historien de demain. Pour combler ce vide, une classe « archives » a été mise en place afin de mettre en relation les élèves avec les archives. Il s'agit de prendre une classe dans un établissement en seconde et de lui faire franchir le périphérique. A noter que les archives (site de Paris) vont bientôt déménager à Pierrefitte-sur-Seine.

Un RDV est fixé environ tous les 15 jours.

2 classes sont prévues pour 2011-2012

L'approche est globale :

- découverte des Archives nationales

- découverte des intervenants
- découverte des partenaires comme les services de restauration
- action transdisciplinaire

Dans le cadre des célébrations nationales listées par l'Etat, un personnage est choisi chaque année et des pages sont réalisées sur le site internet des archives nationales

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/>

Le principe est qu'un document est mis en ligne et expliqué.

1<sup>er</sup> exemple, 1906, Dreyfus réhabilité

<http://www.dreyfus.culture.fr/fr/index.htm>

2<sup>ème</sup> exemple, Henri IV Le règne interrompu

<http://www.henri-iv.culture.fr/#/fr/uc/00>

## **9/ La Journée de l'étudiant et les jeunes chercheurs, par Bruno Galland, Archives nationales, Directeur scientifique du site Paris**

Depuis 2006, les Archives nationales organisent *La journée de l'étudiant*.

La prochaine est prévue le jeudi 17 novembre 2011

L'objectif est d'amener les étudiants de Master 1 vers les archives.

Un tassement de la fréquentation est actuellement observé.

Cette journée vise donc à sensibiliser les étudiants !

De 9h00 à 17h00 :

- des conférences générales, Qu'est-ce que les archives ? Préparer ses recherches en ligne ?
- des conférences plus spécialisées, Les sources de l'histoire judiciaire XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup>...
- des visites pour se familiariser avec les lieux
- des ateliers sur L'Ancien Régime, la période révolutionnaire et l'époque contemporaine.

Des archivistes sont présents sans RDV pour répondre aux demandes des étudiants.

Fréquentation : environ 300 à 350 étudiants (310 en 2010) issus très majoritairement de Master 1 et d'Histoire. Une présence forte des médiévistes.

## **10/ Patrimoine et numérique au service de l'éducation artistique et culturelle: l'exemple des parcours monumériques aux Archives municipales de Bordeaux, par Agnès Vatican, Directrice des Archives municipales de Bordeaux**

Le programme monumérique-archimérique allie les archives et le numérique. C'est un programme d'éducation au patrimoine qui repose sur le numérique et les archives. Le financement des activités est financé par 1/3 Etat, 1/3 région, 1/3 collège (département). Coût environ 2000 euros avec des problèmes de financement pour les collèges en raison des archives municipales de Bordeaux qui ne situent pas toujours dans le département d'origine des élèves.

L'originalité du projet ne réside dans le travail classique d'une activité réalisée avec les élèves à partir d'un document d'archive, mais sur la publication des réalisations des élèves. Un projet finalisé avec l'aide d'un professionnel du numérique.

<http://archives.monumeriques.bordeaux.fr>

Conclusion par **Jacques Portes** Président de l'APHG